

# Le gaucher contrariant : critique de l'objet polarisé

Christophe Genin<sup>1</sup>

« (...) et pourquoi tout n'a pas été mis à rebours (par exemple) par un échange de l'orient et de l'occident »

Leibniz, *Correspondance avec Clarke*, 25 février 1716

Malgré une reconnaissance récente, s'il est bien une minorité négligée, c'est celle des gauchers, dont la latéralisation ne répond pas à une dextrocratie, majoritaire et le plus souvent irréfléchie. Appréhender l'espace de façon inversée constitue une désorientation de l'objet dextre, et par là même de l'espace social dominant qui dévalue la gaucherie. La sénestrie, comme prétention éthique à l'égalité de traitement, présente ainsi une critique radicale d'une polarisation des objets. De cette critique d'un design ordinaire on pourra déduire des propositions pour un design de la réversibilité.

**MOTS-CLÉS :** AMPHOTÈRE, DEXTROCRATIE, DROITE ET GAUCHE, LATÉRALISATION, MANIABILITÉ, SÉNESTRIE

Left-handed people are used to being left in utter neglect, yet some recent improvement has been made, because their lateralization differs from that of the often thoughtless right-handed, majority. Comprehending space in an inverted way means a disorientation of the dextral object and therefore of the dominant social space that devalues left-handed people. Left-handedness, as an ethical claim to equality, is therefore a radical criticism of the polarization of objects. From this criticism of common design for the right-handed, one could offer some suggestions for a reversible design.

**KEYWORDS :** AMPHOTERIC, RIGHT-HANDED HEGEMONY, LEFT AND RIGHT, LATERALIZATION, HANDINESS, LEFT-HANDEDNESS

---

<sup>1</sup> Christophe Genin est Maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il y enseigne dans les sections d'esthétique, d'études culturelles, de multimédia et de design. Il est membre du Centre de Recherche, Images, Cultures et Cognitions (CRICC), où il suit une ligne de recherches centrée sur les rapports entre identité (individuelle ou collective) et représentations culturelles, s'attachant plus particulièrement aux phénomènes artistiques émergents et à leurs vecteurs matériels.

## Préalables

L'ancienne distinction entre d'un côté une culture matérielle centrée sur la production sociale de l'existence (environnement physique, objets utilitaires, activités de production et de consommation et leur mise en situation dans un usage opportun), et d'un autre côté une culture spirituelle portant sur les représentations sociales (mythes, cultes), est caduque au sens où, quel que soit le niveau de développement social, tout ustensile est lourd d'une représentation du monde et d'une valeur symbolique. Les travaux de Mauss et de Soustelle<sup>2</sup> montrèrent jadis que les objets manipulés au quotidien d'une civilisation sont des vecteurs de sens. Par là, entendons les significations implicites ou explicites qui conditionnent la fabrication de ces objets ou leur aura symbolique, comme une sensorialité préalable qui en est la condition matérielle d'émergence.

Je partirai des intuitions programmatiques de ces travaux, à savoir que les objets du quotidien sont conçus et produits en fonction du corps de l'utilisateur et par là même forment le corrélat des techniques du corps. La pêche en rivière requiert un autre rapport du corps au milieu aquatique que la pêche au gros, et du coup un autre matériel, et une autre représentation de ce matériel (écologique ou mondain). Or, dans la mesure où ces techniques sont culturellement construites, l'objet communique par transitivité une interprétation sociale d'un rapport entre corps humain et monde habité. Par conséquent, avant même la constitution d'une valeur symbolique de l'objet, celui-ci est, dans sa matérialité même, préformé par une valeur culturelle du corps. Qu'on porte la culotte aristocratique ou le pantalon républicain a une valeur symbolique d'ordre politique renforcé par le choix des matières (soyeuses ou grossières) et des dessins (étudiés ou ordinaires); mais qu'on porte des sous-vêtements ou non est lié à une interprétation culturelle de l'hygiène et de la séduction. Le lit clos breton, qui garantissait chaleur et relative intimité au couple, qui donnait lieu à un art décoratif populaire, fut aboli par les hygiénistes au nom d'un corps sain et d'un espace propre. Cette valeur culturelle du corps, qui définit des symboliques différentes du corps selon les civilisations, est pour partie liée à des rapports d'autorité, voire de domination. Si la domination d'une race sur une autre, d'une classe sur une autre, d'un sexe sur l'autre, a donné lieu à des études systématiques, il me semble que la domination des droitiers sur les gauchers, la *dextrocratie*, est largement ignorée à cause d'une aveuglante évidence. Contre cet aveuglement de la majorité tenant sa majorité pour un fait admis et accompli, je prendrai le parti de la minorité *réfractaire* et postulerais donc qu'une analytique des objets comme représentations sociales est corrélative à une étude déterminant une idée de l'objet et son orientation. Par orientation des objets, j'entends leur situation dans un espace latéralisé, prédéfini par leur maniabilité supposée, cette dernière présupposant elle-même une éducation du

<sup>2</sup> Mauss, M. (1926-1939). *Manuel d'ethnographie*. Paris : Payot. Soustelle, J. (1937). *La culture matérielle des Lacandon*. *Journal de la Société des Américanistes*, 1937, vol. 29, n° 1, 1-96.

corps. Ainsi maniabilité de l'objet et technique d'éducation physique forment un système dans lequel la technique qui préside à la fabrication d'un objet est, pour partie, corrélative à une vision du corps dominant.

## La main et l'objet

Qu'un objet soit à portée de main ou sous la main relève certes d'une expérience dont l'acquis me procure aisance et dextérité, mais dépend d'abord d'une capacité d'appréhension de mon corps, facilitée ou contrariée par l'élaboration sociale de ladite expérience. Par exemple, je peux porter une montre-bracelet au poignet droit ou gauche ; mais comme le remontoir est à droite, il est plus simple pour la majorité des gens, droitiers, de la porter à gauche. C'est pourquoi une prétendue ontologie de la maniabilité des objets, comme la postule Heidegger<sup>3</sup>, oublie l'éducation physique qui médiatise le rapport d'une chose à un corps. Dans l'étude de la maniabilité (*Handlichkeit*) des objets, des outils, des ouvrages, il analyse bien le rôle de la finalité, qui fait qu'un objet est conçu *en vue* de ceci ou de cela de sorte qu'on l'a toujours à portée de main (*Zuhandenheit*), et qu'il est taillé à la mesure du corps d'un usager destinataire. Mais il réduit d'emblée l'objet et le corps à n'être que des renvois (*Verweisungen*) pour un monde disponible, sous la main (*Vorhanden*), subsistant en lui-même, rencontré et dévoilé à cette occasion. Ce faisant, cette ontologie de la maniabilité, réduite à un seul cas d'habitude, celui de l'habileté, ne décrit pas une condition existentielle, car elle occulte l'aspect *réfractaire* de mon corps ou le statut *impraticable* de certains outils. Qui aujourd'hui peut manier les silex, les raclours et autres propulseurs de nos très lointains ancêtres ? Qui, à part quelques archéologues expérimentaux qui se sont remis à l'atelier ? Ce qui est à portée de main n'est pas à une même portée selon que l'on est droitier ou gaucher. Si cette maniabilité engage ma main, encore faut-il comprendre que celle-ci est préconstituée par une organisation corporelle, elle-même reposant sur des interprétations religieuses, politiques, morales de la chair en général et de mes membres en particulier. J'aimerais ici esquisser ce dernier point.

## Une minorité universelle, universellement négligée.

L'objet quotidien est un accessoire de personnalité dans lequel je me retrouve, et grâce auquel je peux signifier à autrui mon caractère, mes goûts, mes vues. L'étude des objets, des techniques et des objets techniques a donc raison d'émettre des paramètres relatifs aux propriétés de l'humain, convenus selon les propriétés supposées du destinataire ou de l'utilisateur. En voici quelques uns.

---

<sup>3</sup> Heidegger, M. (1927). *Sein und Zeit*, §15, *Das Sein des in der Umwelt begegnenden Seienden*. Tübingen : Max Niemeyer.

- Le sexe de l'utilisateur ou son orientation sexuelle supposée. Chez nous un objet pour femme est socialement considéré comme devant être léger, petit et maniable (la voiture de Madame), contenant (le sac à main de Madame est plus rempli que la pochette de Monsieur), second, voire secondaire (la seconde voiture du ménage). Coca light et Coca zéro (les bien nommés car leur saveur légère frôle la nullité) présentent pour seule différence de l'acide citrique pour l'un et du citrate de sodium pour l'autre. Mais comme la mention du light est supposée être associée à un désir féminin de perte de poids, le noir design du zéro se prétend sombrement viril par une bouteille aux lignes moins incurvées.
- L'âge de l'usager : les vêtements, les objets de consommation sont liés à un type de désir ou de capacité en fonction d'un âge. Le dessin peu sexy des sous-vêtements Damart s'adresse manifestement à une population qui privilégie le confort à la séduction.
- La compétence de l'usager. Certains produits sont liés à une dextérité et une vélocité supposant un exercice confirmé, qui peut être lié aussi à l'âge. Aujourd'hui, il est patent que les touches de navigation ou de commande sur tout type de portables (ordinateur, mobile, Ipod, etc.) ne posent guère de difficulté au doigté des jeunes quand ils gênent encore des générations non accoutumées à cela.
- La race supposée. Par exemple, les produits de beauté pour Noirs peuvent renvoyer à une réelle spécificité dermatologique de la peau noire. Les produits pour peaux ethniques peuvent ainsi se signifier tels par un emballage connoté et revendicateur.
- La communauté culturelle ou cultuelle de l'usager. Par exemple, les produits halal devenant un marché à forte progression et à forte marge pour les grandes surfaces, surtout en période de ramadan, le packaging de certains produits orientaux classiques (comme la semoule de blé, ou le bouillon de poule) a été revu. Si la mention « halal » notifie un produit religieusement correct, le choix des couleurs rouge, jaune, vert, suggère en France<sup>4</sup> un aspect « oriental » ou « sud », comme les lettres barbées mimant une calligraphie arabe. La marque Casino a même produit un slogan en ce sens « nourrir un monde de diversité », écrit en vert sombre, rouge et vert-jaune.

<sup>4</sup> Ces couleurs sont associées aux produits réputés d'Afrique du Nord, du Mexique, ou de la Provence et du Pays Basque.

Mais la culture matérielle peut produire également d'autres paramètres, moins liés à la personne même. Ainsi le rendement de l'objet, résultant d'un rapport entre une fonctionnalité opératoire, inhérente à l'objet même, et une transmission de la technique ou de la maniabilité nécessaire à l'emploi dudit objet. Par exemple, aujourd'hui les écrans « tactiles » semblent plus recueillir la faveur du public que les claviers demandant un apprentissage minimal. Mais ici encore un tel rendement dépend d'une technique du corps, liée à la construction sociale d'un espace orienté. Ainsi la poche « briquet » et la poche « stylos » dans une veste d'homme seront sur le pan gauche, ces objets étant censés être saisis de la main droite. Le gaucher évitera donc de fumer et d'écrire.

Ces paramètres oublient en fait ce principe même de latéralisation des objets fabriqués. En effet, il existe une minorité culturelle et naturelle, dévaluée dans beaucoup de cultures et beaucoup d'époques. Cette minorité silencieuse fit ou fait souvent l'objet de quolibets, d'humiliations voire de châtiments. Cette minorité transversale touche tous les humains, quels que soient leur sexe, leur âge, leur goût, leur couleur, leur foi, leur engagement politique, leur culture locale. Elle vit dans une contrariété incessante, devant quasiment à chaque geste réadapter son orientation, voire fausser son attitude, simuler une nature contraire pour passer inaperçue. Elle donne lieu à un décompte erratique, puisque son pourcentage varie de 3% à 16% selon les calculs. Cette universelle minorité est constituée des gauchers et des gauchères. Pour eux un objet n'est jamais immédiatement à portée de main, car l'orientation de la plupart des objets maniables leur rappelle que leur corps n'est pas immédiatement disposé à le recevoir et que leur tendance spontanée est justement contrariée par l'habitude réifiée de la dextérité. Pour les gauchers, le monde quotidien des objets est immédiatement impraticable. La gaucherie du maladroit, celui qui a du mal à droite, montre bien que la maniabilité des choses n'est pas une visée immédiate de la conscience mais une expérience *contra morem* de la résistance d'un corps à un environnement construit *contra naturam*.

À quoi tient donc la contrariété du gaucher ? À l'encontre de quoi va-t-il ? À vrai dire sa gaucherie ne nie rien. Cette contrariété n'est ni dans l'ordre du discours ni dans l'objet (car que serait une contre-cruche ou une anti-montre ?), mais dans l'orientation de l'objet, i.e. dans le choix topologique qui préside à sa conception et anticipe une maniabilité selon une intentionnalité préjudicielle elle-même construite – le plus souvent implicitement – par une latéralisation sociale de l'espace.

### Petite histoire d'un préjugé

Les différences naturelles ne reçoivent pas le même traitement culturel. Certaines sont sans grande incidence sur la vie quotidienne et le design d'objet. Qu'on soit grand ou petit, maigre ou gros, on trouvera, dans une fourchette préétablie, chaussure à son pied et veste à sa taille. En revanche les obèses auront un problème pour trouver un fauteuil d'avion à leur gabarit, une table d'opération ou

un scanner pour leur format. La question ne relève pas du seul aspect technique de la taille, mais engage une interprétation éthique du corps : est-on responsable du caractère hors norme de son corps ? Ainsi d'autres différences, interprétées comme la marque d'une *faute*, déterminent une exclusion sociale amplifiée par le design qui communique une vision normative. Ainsi les nains n'avaient pas de mobilier adapté à leur morphologie. Sous la pression d'associations humanistes et du marché, les choses évoluent, et des designers ont pensé des fauteuils de bureau pour très petite taille comme le iHK ou le Duo back 10 de la maison Grahl (spécialisée dans l'orthopédie).

Les gauchers n'ont pas été toujours et partout brimés ou condamnés. Leur minoration relève d'intensités variables dans le temps et dans l'espace culturels. Il y eut des périodes ou des milieux sociaux où ils furent plus tolérés. Au moyen âge les outils agricoles étaient adaptés à la physiologie des paysans, avec, par exemple, des faux dont le biseau était à sens contraire de l'ordinaire<sup>5</sup>. Une fourche ou une pioche pouvaient être droitrière ou gauchère. Et il semble y avoir une corrélation entre le niveau social et la tolérance pour la gaucherie. Là où la vie de cour, ou ses simulacres bourgeois, se réglaient sur une dextérité de bon aloi et induisait la production d'ustensiles dextrogyres, le mode de vie paysan s'accommodait au quotidien et dans le labeur de la main gauche.

Toutefois dans bon nombre de cultures être gaucher est encore une tare ou une faute à corriger. Le judaïsme, le christianisme, l'islam, l'hindouisme valorisent la main droite et fustigent la main gauche, celle du diable ou des fonctions viles du corps. Dans le *Jugement Dernier* de Michel-Ange, les anges tiennent leur trompette de la main droite, quand un diable a un couteau en main gauche. Sans pouvoir l'étayer ici, j'é mets toutefois l'hypothèse que la dévaluation de la gauche, qui préside à la latéralisation dextre de l'ordre social et des objets, renvoie à une interprétation de la dualité droite/gauche en termes de *contrariété* logique et ontologique<sup>6</sup>. Or cette contrariété fonctionne selon un principe d'exclusion (ou l'un ou l'autre), et par là même de minoration de l'exclu, là où une théorie de la *réversibilité* permet une compensation mutuelle, à l'instar de la pensée chinoise pour laquelle gauche et droite forment un duo et non un duel<sup>7</sup>.

Ainsi la dextérité domine la gaucherie, ce qui est adroit n'est pas sinistre, et gauchir est toujours un manque de droiture. Autant une orientation *dextrorsum* est faste, autant une orientation *senestrorsum* est néfaste. Le sénestre est sinistre. Cela se voit dans la rotation de la croix de feu montée sur un axe central, dite « croix gammée ». La sauvastika est un signe propice, parce que ses branches orientées vers la gauche indiquent que son centre tourne vers la droite. Mais la svastika est un signe funeste : ses branches orientées vers la droite montre que le moyeu tourne vers la gauche<sup>8</sup>.

5 Mentionné par Bertrand P.-M. (2001), *Histoire des gauchers*, p. 130.

6 Cf. Genin, C. (1998). *Réflexions de l'art*. Paris : Kimé.

7 Granet M. (1929), *La civilisation chinoise*, p.297-307.

8 *Idem*.

Cette valorisation religieuse, politique et culturelle du corps fait que la minorité des gauchers est encore une des moins reconnues car considérée comme folklorique ou négligeable. Les gauchers n'ont qu'à s'adapter.

J'appelle *dextrocratie* le préjugé qui installe dans les mentalités, dans les corps, dans les objets et dans l'organisation de l'espace l'hégémonie des droitiers sur les gauchers, convertissant une majorité quantitative et factuelle en majorité qualitative et normative. Inversement j'appelle *sénestrie*, outre une latéralisation naturelle, une demande d'égalité de traitement entre droitier et gaucher passant par une critique des préjugés de toutes sortes.

En fait être gaucher désigne toute une variété de latéralisation du corps qui recouvre la dominante d'un organe ou d'un membre sur son symétrique. Car on peut être gaucher de l'œil, de l'oreille, de la main, du pied. Un gaucher de l'oreille et de la main portera son téléphone mobile à l'oreille gauche, ce qui l'amènera à devoir user à l'envers des commandes du téléphone.

Être gaucher ne revient pas seulement à utiliser de façon prédominante la latéralité gauche du corps, mais à inverser l'orientation des gestes, de l'espace, des objets. Le gaucher vit dans un monde en miroir, *senestrorsum*, un espace où tout tourne à l'envers. On a beaucoup glosé sur l'écriture en miroir de Léonard de Vinci là où il s'agit simplement de l'écriture d'un gaucher intégral qui écrit donc naturellement<sup>9</sup> de droite à gauche en formant ses lettres de façon inversée. Ainsi dans les pays occidentaux qu'un gaucher apprenne à écrire de la main droite ou qu'il écrive de la main gauche ne change rien : il sera toujours contrarié. Car écrire de la main gauche, mais de gauche à droite avec des lettres qui s'achèvent à droite oblige le gaucher à tenir le stylo de façon irrégulière, à tordre son poignet, son coude, son épaule, son dos et son cou pour éviter d'effacer avec sa manche ce que sa main écrit ! Faute de laisser un élève gaucher écrire en rétrograde, et faute d'avoir un miroir pour lire son écriture, un élève gaucher sera toujours condamné à une déformation de son corps. Un ambidextre intégral peut écrire simultanément des deux mains le même texte, sauf que l'un sera en miroir de l'autre, la main droite allant vers la droite, et la gauche, vers la gauche.

Les gauchers ont la réputation d'avoir une spatialisation meilleure que celle des droitiers. Ils n'ont pas le choix, leur cerveau devant s'adapter en permanence à un monde d'objets qui les oblige à réordonner en sens inverse leur geste et leur attitude générale, à voir l'ordre donné comme un désordre à réarranger à sa main. Ce n'est pas un hasard si l'inventeur du Cube rotatif, Ernő Rubik, était gaucher. Il ne s'agit pas que d'une question d'*accessibilité*, comme si le gaucher était une variété de handicapés à laquelle il conviendrait de fournir un meilleur accès aux objets du quotidien. L'enjeu est foncièrement *l'orientation* de l'espace. Car un gaucher ne fait pas que transférer un objet de sa main droite à sa main gauche : il l'utilise en miroir. Les gauchers sont des « gens à l'envers ». Par rapport aux droitiers leur uni-

<sup>9</sup> Ce qui est naturel ici n'est évidemment pas l'apprentissage de l'écriture mais l'orientation spontanée du geste.

vers est rétrograde, palindrome, *cancrizans*. C'est bien pourquoi leur gaucherie est réprimée : elle remet en question l'ordre du monde social, son orientation comme expression symbolique d'un bon cours du monde en général.

Dans notre culture contemporaine, vivant une crise des normes, nous nous flattons de ne plus avoir de gauchers contrariés. On vante même les prouesses des gauchers en sport, voire en politique puisque Bill Clinton ou Barack Obama en sont. Cette gaucherie est tolérée, peut-être par indifférence sociale, mais surtout par intérêt commercial. Comme toutes les minorités, les gauchers représentent une niche de chalands à fidéliser. Ainsi pour le groupe *Auchan* la rentrée de septembre est l'occasion de capter la clientèle gauchère par des instruments scolaires senestres : règle, équerre et rapporteur rétrogradués. Dans le même sens les gauchers ont leur site d'achats en ligne<sup>10</sup>. Pourtant la contrariété du gaucher subsiste : il suffit que les objets de son environnement soient dextrogyres. Là où un droitier va fermer un robinet, un gaucher va naturellement l'ouvrir.

## Énantiomorphe, amphotère, réversible

Jamais pour les gauchers la notion de culture matérielle n'a été aussi significative puisque l'ensemble des pratiques sociales, des matériaux ou du matériel auxquels ils ont affaire est frappé du sceau d'un présupposé, voire d'un préjugé, culturel dextre. Pourtant à y regarder de plus près cet ensemble est complexe et ambivalent. Par exemple, certaines pratiques sportives sont exclusivement dextres par privilège des droitiers, comme le judo, le kendo, le kyudo, le iaïdo ou le naginata, latéralisés à droite. D'autres ne sont que majoritairement dextres comme la boxe qui tolère la « fausse garde » du gaucher, ou la *grosse pala* basque qui ne connaît que le coup droit, le joueur tenant sa palette de la main droite ou de la main gauche selon son placement. D'autres sont symétriques pour des motifs culturels comme l'aïkido, le karaté, le nunchaku, le jodo, pratiqués aussi bien à droite qu'à gauche dans une parfaite réversibilité. D'autres peuvent être symétriques du fait de l'objet manié : la raquette de tennis ou de squash, le ballon de football ou de handball.

Prenons des exemples simples. Les agendas sont conçus par et pour un droitier qui le pose dans sa main la moins habile (la gauche) et le parcourt de la main droite, en effeuillant les pages de gauche à droite en avançant dans le temps (d'aujourd'hui à demain). Un gaucher le posera dans la main droite et l'effeuillera en remontant dans le temps (de demain à aujourd'hui). Les composteurs de métro sont faits pour présenter son billet ou sa carte de la main droite. Sur un clavier d'ordinateur les touches d'entrée et les pavés numériques sont à droite. Les bidons de lessive dotés d'une anse latérale orientent la poignée pour droitiers. Ceux-ci, saisissant le bidon de la main droite, verront d'abord la face *marketing*, avec une belle étiquette et le nom du produit, quand un gaucher, tournant la poignée à gauche, tombera sur la face technique, lisant d'abord le mode d'emploi (ce qui n'est pas plus mal). Il en est

<sup>10</sup> <http://www.luniversdesgauchers.com/index.php> .



de même pour une tasse à café décorée. Très souvent, les décors sont tracés en vue d'une anse orientée à droite. Le gaucher tourne la tasse d'un demi-tour pour avoir l'anse à gauche, et voit donc la face aveugle, pour la plus grande joie de son vis-à-vis. Quand il joue au baby-foot sa main gauche, au mouvement rétrograde, peut avoir tendance à jouer spontanément contre son camp puisque le but adverse est disposé à droite. Quand il ferme une enveloppe de format A4 avec un encart pour l'adresse, il applique les bandes autocollantes de la main gauche, retourne l'enveloppe pour inscrire l'adresse, de sorte que l'encart se retrouve en haut à gauche et non en bas à droite. Quand il veut ouvrir un sachet prédécoupé, avec amorce en haut à gauche pour un mouvement d'ouverture de gauche à droite, il doit tourner le sachet pour que l'amorce soit en bas à droite. Et ainsi de suite...

Il est ainsi possible de classer les objets selon leur degré de dextrocratie.

Il est des objets *neutres* : fourchette, cuiller, stylo à bille, cartes à jouer, raquette de tennis, alliance, maillet, ciseau, katana, chapeau, briquet avec molette médiane. Ces objets, bien qu'ergonomiques, ne sont pas directement dépendants d'une physiologie.

Il est des objets *dextrogyres*, polarisés à droite : le couteau de table, dont le biseau est orienté pour les droitiers, les ciseaux, une tronçonneuse dont le bouton de sécurité est pour le pouce droit, un appareil photographique avec la bossette et le déclencheur à droite, comme la disposition des touches sur les instruments électroniques, préférentiellement conçus pour les droitiers. Cette polarisation des objets peut sembler moins évidente, ainsi des instruments de mesure (règle, équerre), ou en général des types de graduation qui sont ordonnées par des droitiers, un gaucher utilisant la graduation en sens inverse.

Le design des objets est ainsi massivement dextrocrate sans le savoir. La bouilloire *Kettle*, dessinée par Jasper Morrison pour Rowenta, fait que la jauge d'eau n'est visible que pour les droitiers. Le *IMac G5* de Jonathan Ive place l'ensemble des branchements à l'arrière droit de la machine. Le *Viewty* de LG a les boutons de commande sur le bord droit, et, sur la face, la touche « appel » est dans le coin inférieur gauche, et « fin d'appel » à droite. Si on le tient dans la main droite, le pouce droit glisse sans problème d'un bouton à l'autre, et se pose « naturellement » sur la touche « appel ». Inversement, si on le tient dans la main gauche, chaque bouton renvoie à un doigt différent, et requiert donc une dextérité de pianiste, et le pouce gauche coupe l'appel avant de l'avoir ouvert... Le slip kangourou de Munsingwear, à ouverture à droite sur le devant, contraint les gauchers soit à des contorsions risquées soit à une cruelle continence.

Inversement le design *amphotère*<sup>11</sup> est promu comme un élément de libération. Ainsi, pour répondre à un besoin incompressible, la société Hom a lancé en 1997 un shorty ayant vocation à devenir un étalon de la séduction virile, le *HO1*,

<sup>11</sup> Je préfère *amphotère* (ce qui tient de l'un et l'autre) à *amphidextre* qui véhicule le primat dextrocrate.

avec ouverture centrale et horizontale présentant l'énorme avantage de pouvoir appréhender l'objet du délit par la gauche ou par la droite.

Il est des objets *énantiomorphes*, symétriques comme vus en miroir, qui sont identiques en un sens quoique non strictement superposables, comme des gants ou des lunettes. Ces objets sont fondés sur la symétrie du corps, mais ne peuvent pas se substituer l'un à l'autre.

Pour répondre à une commande particulière ou à un marché émergent comme pour satisfaire une demande éthique d'égalité et de reconnaissance, cette polarisation peut occasionnellement s'inverser en objets *sénestrogyres* : des clubs de golf, des arcs ou des épées spécifiquement conçus pour sportifs gauchers, des violons ou des guitares inversés pour instrumentistes gauchers, des instruments de mesure à graduation rétrograde pour élèves gauchers, etc.

Aujourd'hui le marché propose de convertir par symétrie l'objet dextrogyre en sénestrogyre et produire ainsi des objets énantiomorphes. Soit un cutter, ustensile de découpe dextrogyre, avec le curseur de lame sur le bord gauche pour être maniable par le pouce droit de l'utilisateur. Récemment des cutters pour gauchers ont été produits, avec un curseur à droite. Il serait pourtant plus simple et efficace, vu le chant de ce type d'instrument, de concevoir un cutter amphotère au curseur central, tel le Stanley 99 E.

Les designers intègrent de plus en plus cette demande éthique, et les objets amphotères se développent, particulièrement dans les nouvelles technologies. Ce qui permet enfin de distinguer l'objet amphotère du *réversible* qui peut être retourné sans altérer la fonction, comme une table à repasser. La souris Apple est amphotère, et la souris Logitech est réversible après reconfiguration. Les tablettes Wacom peuvent être utilisées par des droitiers comme des gauchers, il suffit de les retourner et de modifier l'affichage des écrans OLED. Encore faudrait-il que les icônes de commande fussent symétriques...

## Conclusion

Si la gaucherie était péjorative, la sénestrie est une demande de réhabilitation, moins dans l'ordre du discours que dans le cours ordinaire de l'espace public et des objets communs.

Aujourd'hui le designer, en tant qu'interface de toutes les activités qui président à la production d'un objet, a une responsabilité sociale. Le concept de développement durable, qui harmonise les dimensions économique, écologique et éthique, le contraint à intégrer les demandes sociales émergentes en vue d'une production équitable. Même si des objets neutres ne sont pas toujours possibles, l'univers humain n'est pas manchot. Aux designers échoit donc la tâche de penser et de proposer des objets amphotères ou au moins énantiomorphes ou réversibles. Il y va de sa créativité comme de sa générosité.

Un peu plus d'humanité n'a jamais fait de mal.

## RÉFÉRENCES

Azémar, G. (2003). L'homme assymétrique. Gauchers et droitiers face à face. Paris : CNRS

Bertrand, P.-M. (2001). Histoire des gauchers, « Des gens à l'envers ». Paris : Imago

Bertrand, P.-M. (2002). Blâmés, moqués, contrariés... Le martyr des gauchers. *L'Histoire*, 264, 62-67

Genin, C. (1998). Réflexions de l'art. Paris : Kimé

Granet, M. (1929). La civilisation chinoise. Paris : Albin Michel

Mauss, M. (1926). Manuel d'ethnographie. Paris : Payot

Mauss, M. (1936). Les techniques du corps. *Journal de psychologie*, XXXII, 3-4



OBJETS & COMMUNICATION MEI 30-31